



Wesley Clark fera-t-il demain le contraire de ce qu'il a fait hier ?

Amérique latine, Yougoslavie, Chine et quelques autres cibles ...

Par [Michel Collon](#)

Région : [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 29 septembre 2003

14 novembre 2005

Wesley Clark, un espoir face à 'Bush bis' ? Nous verrons plus loin pourquoi certains milieux dirigeants aux USA envisagent de "changer de cheval". Mais, d'abord, pourquoi ne dit-on rien de son passé ? Oui, on peut voter pour Wesley Clark, à condition d'oublier que...

AMERIQUE LATINE (96-97)

Installé à Panama pour commander l' "US Southern Command" c'est-à-dire les opérations en Amérique latine, Clark fournit en grand nombre des "conseillers" militaires et des mercenaires US à divers régimes pratiquant la terreur. Durant cette période, les violations des droits de l'homme connaissent une escalade impressionnante, par exemple en Colombie : 2.400 assassinats politiques (sans compter les nombreuses disparitions) commis par les groupes militaires et paramilitaires armés, entraînés et aidés par Wesley Clark.

Objectif : dans la lignée des agressions contre le Chili, Cuba et tant d'autres, il s'agit de combattre avec sauvagerie les mouvements de libération en Colombie, Pérou, Guatemala, Mexique et Bolivie. Toujours pour maintenir la mainmise économique des multinationales US sur l'Amérique Latine. Que ces guerres se soient déroulées plutôt loin des caméras, ne diminue pas la responsabilité de Clark.

[http://www.law.northwestern.edu/depts/clinic/ihr/display_details.cfm?ID=120&document_type=commentary] [<http://www.nato.int/cv/saceur/clark.htm>]

YUGOSLAVIE (1999) :

La guerre contre la Yougoslavie ? Certains y voient une opération humanitaire dont les buts réels correspondaient aux buts proclamés. Pour d'autres, au contraire, ce fut une opération hypocrite visant à faire main basse sur les routes balkaniques du pétrole et sur les richesses du pays en éliminant l'autogestion et les acquis sociaux du "socialisme à la yougoslave". Il semble que Clark lui-même ait répondu à cette question en tirant le bilan suivant, à la fin de son mandat : "Les adversaires potentiels devraient reconnaître que les nations occidentales sont pleinement capables militairement, diplomatiquement et industriellement d'opérations de combat de haute intensité incluant l'utilisation de forces terrestres, quand leurs intérêts vitaux sont impliqués, et même quand des intérêts moins vitaux sont impliqués." Plus aucune mention des prétextes humanitaires abondamment invoqués avant et pendant la guerre. (Interview IHT, 3 mai 2000)

Quoi qu'il en soit, les crimes commis durant cette guerre par l'Otan, sous le commandement de Wesley Clark, sont indéniables. Même s'ils ne seront jamais jugés parce que la Justice internationale n'existe pas contre les

puissants.

Quels crimes ? S'il a atteint un nombre ridicule de chars yougoslaves, Clark a bombardé un bâtiment de la TV (16 journalistes et techniciens tués), des usines, des complexes pétrochimiques (d'où explosion de cancers et autres maladies) des infrastructures civiles (centrales électriques), un convoi de réfugiés albanais qui retournait au Kosovo (70 victimes), un train de voyageurs... Et, last but not least, l'ambassade chinoise (3 victimes) à titre "d'avertissement" car Pékin soutenait l'indépendance de la Yougoslavie. Et l'usage de "bombes à fragmentation", meurtrières à long terme pour les enfants. Et celui des obus à uranium dit "appauvri", polluant la région à très long terme. Le capitaine espagnol Martin de la Hoz a protesté ouvertement contre le bombardement délibéré d'objectifs civils (Artículo 20, Madrid, 14 juin 99).

Loin d'être un simple "soldat obéissant", Clark est décrit par tous comme le "super-faucon" qui voulait notamment bombarder tous les ponts de Belgrade pour intimider la population. Cela se voit aussi à son attitude juste après la guerre : lorsque des troupes russes font mouvement vers Pristina pour essayer de protéger les minorités serbes, Wesley Clark, dans une colère monstre, exige que le général britannique Jackson bloque l'aéroport de Pristina pour empêcher les Russes d'atterrir. Réponse de Jackson : "Sir, je ne vais pas déclencher la IIIème Guerre mondiale pour vous!". Par la suite, Clark aidera les milices terroristes de l'UCK à échapper à la démilitarisation pourtant prévue par la résolution de l'ONU. Aujourd'hui, encore ces milices maffieuses font régner la terreur parmi toutes les communautés nationales et aussi une grande partie de la population albanaise.

IRAK (2003) :

Aujourd'hui que Bush s'empêtre face à la résistance du peuple irakien, Wesley Clark fanfaronne : "Je l'avais bien dit". Et, par électoralisme, il cherche même à se donner une image "anti-guerre". Mais que déclarait-il avant la guerre ? "Je suis catégoriquement certain que Saddam possède des armes de destruction massive" (CNN, 18 janvier 01).

Et qu'écrivait-il exactement le 10 avril dernier ? Eh bien, il saluait l'agression contre l'Irak, motivée selon lui par "de fortes convictions, Bush et Blair peuvent être fiers de leur détermination." Jugeant que "rien ne pouvait être plus émouvant" que la "libération" de Bagdad et qu'il fallait se dépêcher de "compléter cette grande victoire". Il applaudissait aussi le général Tommy Franks : un criminel de guerre coupable d'avoir ordonné ou couvert des bombardement sur des civils, des attaques contre des hôpitaux et des ambulances, contre des journalistes...

Et l' "homme de paix" Clark annonçait que "l'opération en Irak servira aussi comme point de départ (...) même d'actions militaires contre des pays qui ont soutenu le terrorisme et ont déployé des armes de destruction massive". Une tribune que Bush aurait pratiquement pu signer (publiée dans le Times de Londres).

ET DEMAIN LA CHINE ET ... ?

Pourquoi Clark grimpe-t-il ? Parce que les échecs de la méthode Bush commencent à inquiéter une partie des milieux dirigeants aux Etats-Unis. Ils craignent qu'en se mettant tous les alliés à dos, il devienne de plus en plus difficile et coûteux de mener les diverses guerres d'agression en préparation. En fait, les divers courants de la bourgeoisie US sont bien d'accord sur un plan de recolonisation totale du monde pour sauver les multinationales US de la crise. Mais ces fractions divergent parfois sur les méthodes : En partageant un peu le butin avec les alliés européens ou pas ? En respectant ou non un semblant de légalité internationale ?

Si Bush venait à être trop discrédité par les résistances, par ses mensonges,

par les scandales, et par la faillite de sa politique économique, alors il faudrait un homme de rechange pour mener la même politique mais plus habilement.

L'épisode Clark montre que la superpuissance US a aussi ses faiblesses. C'est à cause de la résistance dans le monde que les milieux dirigeants des Etats-Unis sont dans l'embarras. En même temps, l'affaire montre aussi que les "solutions" de ce système consistent à remplacer un criminel de guerre par un autre.

Tous ses précédents états de service le prouvent : Clark serait lui aussi l'homme des multinationales US et de leurs dangereux projets. En sachant que la Chine est de plus en plus indiquée comme la cible majeure des USA vers l'horizon 2015, il est intéressant de rappeler une récente interview passée inaperçue. Wesley Clark, interrogé sur Saddam, répond que les USA feraient mieux de s'intéresser à la Chine : "Durant la Révolution culturelle, il y avait le cannibalisme en Chine" (sic). Et les gens qui ont écrasé les étudiants à Tienanmen, sont toujours au pouvoir." (Magazine Fortune, cité dans <http://www.newsmax.com/archives/ic/2003/9/21/102656.shtml>)

Le général Jackson n'avait semble-t-il pas tort en affirmant que Wesley Clark, c'était la voie vers la IIIème Guerre mondiale... La voie progressiste ne consiste pas à choisir, en désespoir de cause, un requin paraissant moins dangereux que celui au pouvoir. La voie progressiste ne saurait être chose que l'élimination du système des requins.

© Copyright M Collon 2003 For fair use only/ pour usage équitable seulement .

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Michel Collon](#), Mondialisation.ca, 2003

Articles Par : [Michel Collon](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca